

Réactions à l'actualité

Courriers reçus au SCP au cours de la semaine du 29 février au 04 mars 2016

Rappel, la semaine dernière : Réforme du code du travail, crise de l'agriculture, Calais, Brexit...

Réforme du code du travail : modéré, en baisse

Les débats relatifs à la réforme du code du travail ont été moins commentés cette semaine, accusant une baisse de plus de 60%. **La quasi-unanimité des réactions défavorables au projet de la semaine précédente ont laissé la place à des opinions plus partagées** : plusieurs correspondants **y compris de gauche** ont ainsi témoigné de leur soutien au projet.

Totalisant néanmoins 50% des courriers, les réactions critiques expriment, dans des termes identiques à la semaine dernière, le sentiment de « *trahison* » envers « *le peuple de gauche, celui qui vous a élu* ». Accusant le président de la République et son gouvernement de « *défendre les convictions et les intérêts du MEDEF* », ces correspondants jugent le projet contraire aux valeurs socialistes : « *que cette réforme soit lancée par la droite d'accord, mais que ce soit la gauche qui bafoue ainsi les droits des salariés c'est incompréhensible* ».

La modification de la définition de licenciement économique inquiète plus particulièrement ces salariés redoutant une « *destruction des avancées sociales* ». Les plus nuancés expriment leurs craintes quant à d'éventuels « *abus* » qui pourraient découler de certaines mesures : « *Je ne sais pas quoi penser mais en tout cas il faut un cadre juridique strict* ».

A l'inverse, 35% des messages **encouragent la ministre et le président à « maintenir le cap »** malgré les protestations : « *il s'agit d'un élan réformateur indispensable* ». **A noter qu'un quart de ces soutiens émanent de sympathisants socialistes** : « *on peut être de gauche et soutenir les entreprises et le développement économique* ».

Enfin, peu nombreux, des commentaires consécutifs à l'annonce du report de l'examen du projet de loi regrettent une « *reculade* » : « *cette réforme va dans le bon sens alors pourquoi la reporter? C'est un aveu de faiblesse* ».

Rencontre Franco-Allemande sur la gestion européenne des réfugiés : fort

A l'initiative du site militant « Avaaz.org - Le monde en action », **une centaine de messages à caractère pétitionnaire (101) vous ont été adressés à l'occasion de votre rencontre avec la Chancelière**. A noter que ce mouvement appelle également à « *inonder d'appels le standard de l'Elysée* ».

La totalité de ces correspondants demandent au chef de l'Etat de se montrer « *à la hauteur* » de l'enjeu en s'alignant sur la position de Mme MERKEL afin de trouver une solution durable à la crise humanitaire : « *je vous supplie d'aider Mme Merkel dans le problème des migrants et demandeurs d'asile. Je suis honteuse que notre pays soit si cruel avec des humains. Nous pouvons accueillir des étrangers, les abriter, les soutenir... Par esprit humain, je vous en prie, soyez aux côtés de Mme Merkel* ».

Parallèlement à cette démarche, 12 Français ont également mis en cause la « position frileuse » de la France sur l'accueil des migrants : « *en Europe, votre silence est inacceptable sur la situation des migrants. Je vous supplie de relever ce défi humanitaire qui se présente à nous, avec dignité et courage* ».

Seul un particulier s'oppose à l'accueil des migrants, principalement pour des motifs sécuritaires : « *nous ne savons pas qui nous accueillons. Il n'y a en réalité aucun contrôle d'identité en Grèce, et les terroristes islamistes en profitent pour rentrer, et s'en vantent* ».

... et accueil des réfugiés sur le territoire national : faible et constant

Toujours dominés par des correspondants hostiles à l'accueil des réfugiés, ces messages mettent en avant la « *misère existante dans notre pays* » et « *nos 5 millions de pauvres et 9 millions de chômeurs* ». La gravité de la situation des sans-abris français est régulièrement mise en exergue pour justifier ce refus des migrants : « *avant d'accepter et d'aider ces gens-là, qu'avez-vous fait pour les SDF qui sont en train de mourir dans la rue ?* ».

Mais plus d'un tiers affirment à l'inverse la nécessité humanitaire d'accueillir ces réfugiés au nom du « *droit à la dignité* » (« *Il y a urgence Monsieur le Président (...) dites-moi comment je peux aider !* »), ou réagissant au démantèlement de la « jungle », symbole de ce que les migrants avaient « *réussi, comme ils le pouvaient, à reconstruire et remis de l'humanité face à l'abandon des pouvoirs publics depuis plus de 20 ans* ».

Néanmoins, une seule correspondante s'est émue de la situation des mineurs isolés et appelle à peser auprès des dirigeants anglais pour autoriser le regroupement familial.

Crise de l'élevage/ salon de l'agriculture : modéré, stable

Sur la vingtaine de messages relatifs à l'agriculture, **40% sont des réactions de correspondants « scandalisés » par le comportement des agriculteurs à l'arrivée du chef de l'Etat au salon de l'agriculture**. Pointant le manque de respect pour la fonction présidentielle (« *Les agriculteurs ont porté atteinte à la fonction de Président, c'est scandaleux* »), ces intervenants ont également dénoncé un comportement puéril : « *oui, il y a des problèmes mais cette attitude ne résout rien* ».

Par ailleurs, **la mobilisation autour de la crise du secteur faiblit**. Les opinions se répartissent entre les réflexions (30%) sur l'origine de cette crise (« *il faut aider les agriculteurs à se diversifier* ») ; les soutiens aux mesures prises par le gouvernement afin de résoudre la crise, en particulier la baisse des charges (20%) et les critiques appelant l'Etat à plus d'interventionnisme : « *les agriculteurs sont à bout et vous ne faites rien !* » ; « *il faut mettre en place des quotas* ».

Réforme du permis de conduire : 2

Projet d'aéroport Notre-Dame-des-Landes : 1

Air cocaïne / extradition de Christophe NAUDIN : 1

Sommet franco-britannique : 0

Commémoration de la bataille de la Somme : 0